

Adorer selon le cœur de Dieu ?

« Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. » (Jn 4,23-24)

Le verbe « adorer » n'existe pas directement en hébreu, mais plusieurs verbes s'y réfèrent: se prosterner, honorer, servir, rendre un culte, craindre, connaître, aimer... Le sens profond du verbe adorer est sans doute à chercher dans la richesse de toutes leurs acceptions.

L'amour de Dieu est au cœur de l'adoration. Celui qui aime connaît Dieu, non d'une connaissance intellectuelle mais dans une profonde intimité avec Lui qui entraîne une crainte, un profond respect. Adorer c'est apprendre à Le connaître et à Le reconnaître Tout Autre dans l'humilité, la conscience d'une relation d'amour qui n'est pas relation d'égal à égal mais intensité d'une plénitude donnée.

Adorer, c'est juste être là, présence offerte, disponible.

Les prophètes de l'Ancien Testament ont combattu l'hypocrisie des croyants engoncés dans des règles religieuses rigides mais oublieux de l'amour du prochain. En effet, adorer n'est ni une parenthèse limitée dans le temps et l'espace, ni une déconnexion du réel de nos vies. Elle est un cœur à cœur avec Dieu qui se poursuit en nous dans le service de nos frères et sœurs. Adorer impulse dans nos actes quotidiens le désir de rechercher le bien et la justice, eux mêmes pouvant être des actes d'adoration.

Adorer en esprit implique peut-être deux « étapes » : d'abord, un acte de volonté initial, fixer notre esprit en silence sur Dieu, dans une concentration qui ne se laisse pas paralyser par les bruits extérieurs et intérieurs, par notre moi ... puis un « laisser faire » dans une attitude d'accueil et d'ouverture à l'Esprit: le laisser adorer en nous, lui qui est l'Esprit de Vérité.

Adorer en vérité, c'est se tenir transparent devant Dieu dans un acte conscient, comme le Publicain. Dieu connaît déjà l'état de cœur de celui qui s'approche de lui pour l'adorer, pour lui manifester son amour à travers une relation vivante, intime.

Il n'y a pas « une » manière d'adorer.

La Parole lue, longuement méditée, est peut être un « déclencheur » privilégié qui conduit naturellement à l'adoration.

Reste un problème, et de taille: comment adorer, quand on n'est ni humble, ni paisible, ni concentré... quand notre amour pour Dieu est bancal, quand on sent bien que l'on n'est pas dans la gratuité mais que le marchandage avec Dieu n'est jamais loin ?

Peut-être, se rappeler que nous ne sommes pas seuls :

L'Esprit vient toujours au secours de notre faiblesse... et, si le Père recherche DES adorateurs, c'est donc que notre vie en communauté, en Eglise, en est interpellée !